

### La diffusion des euros au Luxembourg, reflet de la mobilité des hommes

Christophe SOHN\*

Commençons par un petit jeu : prenez votre porte-monnaie, sortez les pièces d'euro et comptabilisez le nombre de pays représentés. Grâce à la face nationale de la monnaie européenne introduite par 12 pays en 2002, il est en effet possible de déterminer l'origine nationale des pièces.

Si vous résidez au Luxembourg, vous avez 75% de chances de trouver au moins 4 pièces de nationalités différentes dans votre porte-monnaie. Bien sûr, d'une personne à l'autre, le nombre de pays représentés va varier. Ce nombre va dépendre des pratiques de mobilité des personnes, qu'il s'agisse de déplacements professionnels, touristiques ou pour tout autre motif. En fonction du type de déplacement, les contacts et les échanges avec des individus en provenance d'autres pays sont plus ou moins importants, de même que la propension à récupérer des euros étrangers lors de paiements en liquide. Par exemple, un chef d'entreprise qui voyage régulièrement entre Paris, Milan et Francfort aura une probabilité plus forte d'avoir des euros étrangers dans son porte-monnaie qu'un employé dont le travail n'implique pas des séjours à l'étranger. Cela dit, il n'est pas indispensable de voyager pour prendre possession de pièces étrangères, ces dernières pouvant également avoir été apportées par des étrangers de passage dans le pays ou des résidents à leur retour d'un déplacement à l'étranger. Dans la mesure où certains lieux sont plus propices aux transactions que d'autres, la probabilité de récupérer des euros étrangers va donc également varier en fonction des lieux fréquentés par une personne pour des motifs de travail, d'achats ou de loisirs. Ainsi, lorsque le chef d'entreprise et l'employé évoqués précédemment déjeunent dans le même restaurant, il est possible que certaines pièces étrangères rapportées par le premier se retrouvent par la suite dans le porte-monnaie du second !

Ces quelques considérations montrent que l'étude de l'origine nationale des pièces d'euro peut, sous certaines réserves<sup>1</sup>, contribuer à l'analyse de la mobilité des personnes et à l'intensité des échanges qui se nouent entre différents lieux au sein de l'Europe. Depuis 2002, plusieurs enquêtes ont été réalisées dans différents pays européens (France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Espagne)<sup>2</sup>. Dans les lignes qui suivent, nous tentons de mettre en évidence la répartition des euros étrangers au Luxembourg et les formes de mobilité qui en sont à l'origine. Sur les 3 833 ménages interrogés dans le cadre de l'enquête PSELL en 2006, 90% ont accepté d'ouvrir leur porte-monnaie et de regarder avec l'enquêteur la provenance des euros qu'il contenait (15 pièces en moyenne).

#### Pièces étrangères : un témoin de l'ouverture internationale du Luxembourg

Au Luxembourg, la proportion de pièces étrangères s'élève à 58% alors qu'elle n'est que de 24% en France. Lorsqu'on considère l'origine nationale des pièces, la monnaie luxembourgeoise demeure majoritaire (42%), devant les pièces allemandes (19%), françaises (16%) et belges (12%). Si l'on raisonne non plus sur la proportion de pièces mais sur la proportion de personnes interrogées dont le porte-monnaie contient au moins un euro étranger, il apparaît que plus de 98% des résidents possèdent au moins une pièce étrangère dans leur porte-monnaie. En comparaison, la probabilité d'avoir au moins une pièce luxembourgeoise est légèrement plus faible (94%). Cette fréquence particulièrement élevée de pièces étrangères s'explique par l'ouverture du Luxembourg aux échanges internationaux et par la petite taille du pays. Afin de distinguer les effets liés aux échanges frontaliers de ceux qui émanent d'autres formes de mobilité, la prise en compte de l'origine nationale des pièces s'avère nécessaire.

#### Un effet frontalier particulièrement marqué pour les pièces allemandes et belges

Les pièces allemandes sont présentes dans 83% des porte-monnaie, suivies de près par les pièces françaises (78%) et, d'un peu plus loin, par les pièces belges (70%). Bien que certaines de ces pièces étrangères proviennent à l'origine de régions éloignées du Luxembourg (par exemple Berlin ou Munich pour les pièces allemandes), leur présence massive est, *a priori*, largement imputable aux échanges avec les régions limitrophes. En effet, que ce soit à travers la mobilité quotidienne des quelques 130 000 frontaliers qui se rendent au Grand-Duché pour travailler ou aux déplacements réguliers de nombreux résidents du Luxembourg qui vont faire leurs achats à Trèves, Metz ou Arlon, les flux sont intenses et les interactions commerciales nombreuses. Afin de vérifier cette hypothèse, voyons comment les pièces frontalières se répartissent dans le pays.

La cartographie des pièces allemandes montre que leur proportion est plus élevée dans l'est du pays, surtout le long des vallées de la Moselle et de la Sûre, avec des pics de concentration au niveau des points de passage de la frontière comme Schengen, Remich ou Wasserbillig. Si, localement, la présence de stations-services contribue sans doute à accentuer la concentration de pièces allemandes, la

\* CEPS/INSTEAD

<sup>1</sup> Parmi les problèmes qui se posent, on soulignera le fait que le sens de la mobilité à l'origine de la diffusion des pièces d'euro est impossible à déterminer, de même que l'origine géographique précise (ville ou région) d'une pièce donnée.

<sup>2</sup> Voir notamment le site de l'Observatoire de la Diffusion Spatiale de l'Euro (<http://www.esdo.prd.fr/>).

proportion plus importante de pièces à proximité de la frontière tend à confirmer l'impact de la mobilité transfrontalière.

Pour la répartition des pièces belges, deux gradients structurent le pays. D'une part, la présence de la monnaie belge est plus marquée dans l'extrémité nord du Luxembourg. Cette différence résulte notamment du fait que la grande majorité des frontaliers qui travaillent dans le nord sont belges et que, contrairement au reste du pays, l'influence monétaire des frontaliers français et allemands y est très faible. Comme il s'agit, par ailleurs, d'espaces ruraux se situant à l'écart des grands flux de transit, la redistribution des pièces étrangères y est de ce fait limitée. D'autre part, la proportion de pièces belges est, d'une manière générale, plus faible dans l'est du Luxembourg, c'est-à-dire dans les régions les plus éloignées de la frontière belge.

Enfin, la diffusion des pièces françaises est également influencée par la proximité de la frontière, même si cette tendance est moins marquée que pour les pièces allemandes et belges. Deux explications peuvent être avancées. La première est liée au mode de paiement, dans la mesure où les Français utilisent plus fréquemment leur carte bancaire que leurs voisins, ce qui a évidemment une incidence sur les traces monétaires analysées ici. La seconde explication découle de l'interférence entre différentes formes de mobilité. En effet, la présence de pièces étrangères dans le pays n'est pas uniquement imputable aux navettes transfrontalières, mais dépend également des déplacements des résidents, notamment dans le cadre de la mobilité touristique. Une partie des pièces françaises présentes au Luxembourg est donc attribuable aux séjours que les résidents ont effectués en France. Ce facteur joue davantage pour les pièces françaises que pour les pièces allemandes ou belges, compte tenu de l'inégale attractivité touristique des pays.

## Des logiques de répartition qui reflètent des migrations saisonnières spécifiques

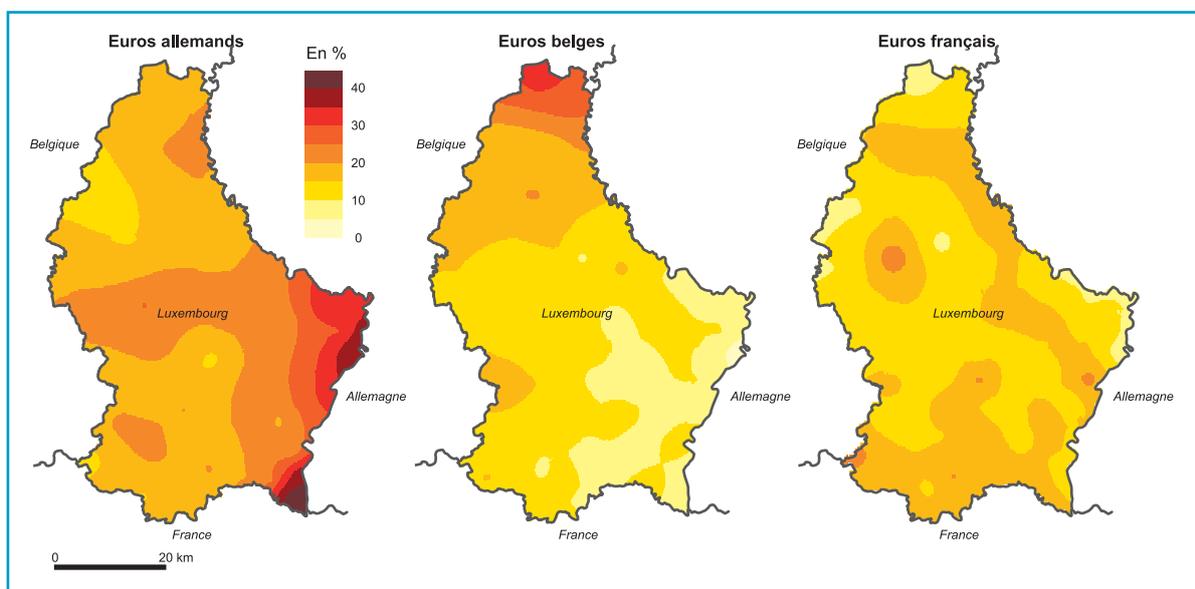
La présence de pièces étrangères en provenance de pays non frontaliers dépend d'autres formes de mobilité, notamment les migrations saisonnières touristiques. A ce sujet, deux phénomènes distincts peuvent être mis en évidence à travers l'analyse de la répartition des pièces d'euro.

Le premier phénomène est lié aux contacts et aux échanges que la communauté portugaise entretient avec son pays d'origine, que ce soit à travers des séjours au Portugal ou, dans le sens inverse, du fait de la visite de proches au Luxembourg. Ainsi, 32% des pièces en provenance du Portugal présentes au Luxembourg sont dans les poches de ressortissants portugais qui ne représentent pourtant que 13% de la population résidente.

L'autre forme de mobilité saisonnière qui ressort de l'analyse paraît plus inattendue ; elle concerne les pièces néerlandaises que l'on trouve dans 28% des porte-monnaie. Dans ce cas, ce sont les migrations estivales des vacanciers hollandais qui sont en cause. En effet, les pièces néerlandaises se concentrent pour l'essentiel dans les vallées de la Sûre et de l'Our, régions où sont localisés la majorité des campings qui accueillent les estivants néerlandais.

En définitive, malgré la petite taille du Luxembourg et l'ampleur de son ouverture internationale, la diffusion des euros étrangers, quatre années après leur mise en circulation (2002-2006), est loin d'être homogène. Au contraire, la répartition des pièces reste fortement marquée par des logiques spatiales (proximité des frontières) et sociales (migrations saisonnières).

### Répartition des euros allemands, belges et français au Luxembourg en 2006 (proportion de pièces des pays considérés dans les porte-monnaie des personnes interrogées)



Source : PSELL-3/2006, CEPS/INSTEAD, STATEC  
Auteur : Christophe SOHN, CEPS/INSTEAD, carte réalisée avec Philcarto